

# A « La Croix L'Hebdo », on a le migrant dans la peau

écrit par François des Groux | 9 octobre 2019

*APAISE* – Face au flux d'information en continu et aux vagues de polémiques, nous proposons un espace apaisé pour prendre le temps nécessaire du recul et de la compréhension. Nous sélectionnerons quelques sujets d'actualité que nous traiterons en profondeur et mettrons en perspective.

Quoi de neuf dans le monde formaté de la presse sous perfusion ?

Et bien justement, La Croix, l'un des quotidiens les plus subventionnés de France (avec l'Humanité), lance son nouveau magazine à 3,80€ le numéro : [La Croix L'Hebdo...](#) pour une information aussi immigrationniste que Libé !

La couverture met déjà en scène un couple de migrants africains se retrouvant après mille péripéties.

La page suivante nous invite ensuite au Musée du quai Branly-Jacques Chirac, « là où dialoguent les cultures ». D'ailleurs, le dialogue et l'apaisement sont les maîtres-mots de l'équipe rédactionnelle qui manque, cependant, un peu de diversité (pareil qu'à Libé, en fait...).

***APAISE*** – Face au flux d'information en continu et aux vagues de polémiques, nous proposons un espace apaisé pour prendre le temps nécessaire du recul et de la compréhension. Nous sélectionnerons quelques sujets d'actualité que nous traiterons en profondeur et mettrons en perspective.



Bon, tout cela fleure bon le catholicisme de gauche, un brin maso, préférant l'exotisme du migrant musulman à la figure barbante du vieux Sdf de souche.

Mais l'édito d'Anne Ponce nous prévient : La Croix L'Hebdo va nous donner de l'info non trafiquée, objective et humaine, « apaisée » on vous dit !

« ... La Croix a décidé d'offrir un espace pour poser le regard

*et mettre – un – peu – à distance le flot de l'actualité, un moment de lecture pour reprendre ses esprits et reprendre la main. »*

Sans avoir le temps de reprendre mes esprits, Sœur Anne me propose donc d'aller me faire voir chez les migrants afin de « croiser d'autres vies » que la mienne.

*« ... beaucoup de sujets d'actualité sont histoire d'humanité, comme le montre notre enquête sur les familles de migrants séparées par l'exil... »*

.

Puis, ensuite, La Croix l'Hebdo nous livre un entretien rempli d'humour et d'originalité avec... Alain Juppé. Non, je plaisante : sérieux et grave, le maire de Bordeaux s'inquiète avant tout de la situation actuelle.

*« Aujourd'hui, je suis profondément inquiet des menaces sur nos libertés individuelles. »*

Ha ? Le rôle de l'islam ? L'immigration incontrôlée ? L'islamisation de notre société ? L'attaque de la préfecture de Paris ?

Pas du tout, ce qui l'inquiète avant tout, c'est le retour du populisme : Poutine, Orban, Salvini qui « ont la côte ». et les Gilets Jaunes qui réclamaient un homme à poigne, un « général à la tête du pays ». L'ennemi absolu ? L'extrême droite, bien sûr !

**Comment aborder-vous le populisme ?**

Il est vrai, le populisme consiste à dire au peuple ce qu'il veut entendre, même si ce n'est pas vrai. À l'instar de Boris Johnson pendant la campagne pour le Brexit. Ses déclarations ont peut-être contribué, mais c'est aussi cela que je trouve cette posture, qui est celle des hommes ? Le populisme, ce n'est pas défendre le peuple, c'est le flatter avec les mots qu'il se trouve... Car le peuple n'a pas toujours raison ! On le voit sur des sujets comme l'immigration, qui sont extrêmement compliqués et complexes et ce qu'il faut se demander c'est : comment aborder ? Non, il y a des problèmes, et même

des problèmes graves, mais on ne peut pas parler d'hommes.

Le populisme est intrinsèquement négatif : opposé au peuple, il se veut opposé au peuple, c'est ce qu'on appelle les élites, c'est ce qu'on appelle les élites de la nation.

Et, au peuple, il faut des élites de toutes sortes : des élites sportives, techniques, intellectuelles, entrepreneuriales, politiques, etc. La grande question des élites, ce n'est pas le savoir d'être fait ou non, mais comment elles se constituent par une sélection ou dans un système ouvert, accessible à tous les niveaux ?

La montée du populisme n'est-elle pas principalement la conséquence d'un système de reproduction des élites en panne ?

Il est vrai. Mais je pense que la cause profonde du populisme, c'est le sentiment d'impotence. L'impotence que les dirigeants politiques exercent plus les élites, qu'ils ne maîtrisent pas les phénomènes migratoires, qu'ils ne peuvent pas faire reculer suffisamment le chômage ou assurer la sécurité ou stabilité. Cette impotence crée de la défiance, du rejet. Et donc de la déresponsabilité pour rendre le discours d'opinion des populistes affirmant qu'ils ont la solution, qu'ils ont les règles, qu'ils ont les idées et les idées.

Ce sentiment d'impotence, ce n'est pas l'Europe. Ce n'est pas l'immigration. Ce n'est pas le Brexit. Ce n'est pas le terrorisme. Ce qui se passe est terrible. C'est un moment où la stabilité européenne est le plus en

« Clairac  
hommes  
hommes  
s tournés  
rôle  
dération.  
originalité,  
temps  
iteuil. »

Bon, le populisme menace nos libertés individuelles... Mais le terrorisme ? La partition en cours ? Le prochain face-à-face ? Non, toujours pas ? Non, ce qui inquiète aussi Alain Juppé, c'est l'essor de l'IA (intelligence artificielle).

« ... la révolution numérique permet aussi d'installer dans les

*rues d'une ville 2000 caméra de vidéo-surveillance, qui peuvent opérer une reconnaissance faciale individuelle ».*

Malgré tout, Alain Juppé reste définitivement accroché à son « identité heureuse ».

*« Le rôle du politique, c'est [...] de tirer les Français vers le haut, vers la confiance et l'espérance [...] La France est une société multiculturelle, cela va de soi et il faut enfin l'assumer complètement [...] Le multiculturalisme, c'est accepter la diversité des origines et des cultures, mais dans la cohésion d'une communauté plus vaste, la communauté nationale. Sinon, ce sera la guerre civile. »*

Ensuite, après une pub multiculturelle où une femme noire vante Smartside (« *Stories make leaders* »), une société spécialisée dans le *coaching* en *storytelling*, La Croix L'Hebdo nous propose alors 10 pages d'histoires de migrants : « *En France, des enquêteurs de la Croix-Rouge tentent de réunir les familles dispersées.* »

Après quatre ans de recherches avec l'aide d'un compatriote, Wali a retrouvé sa femme et ses enfants à des milliers de kilomètres de leur Afghanistan natal. Un miracle après l'enfer.

LA CROIX  
L'HEBDO

Marie Perle, la doyenne à 90 ans de la littérature à Paris



Migrants, au bureau des retrouvailles de la Croix Rouge



Alain Juppé : « Le rôle du politique, c'est de tirer les Français vers le haut »



« La Croix » lance  
« La Croix L'Hebdo »



Célébration L'Asiatique, un rizi dans un vieux tour



[Voir plus d'articles](#)

## À la une

[Toul](#) France Monde Culture Religion

Attaque à la préfecture de police : une messe de requiem en hommage aux quatre victimes



*« Au fond de moi, j'espérais qu'ils soient morts. » Il faut oser une phrase comme celle-là, mais Wali la prononce sans ciller. « Le pire pour moi, c'était que ma famille ait été prise dans un réseau de prostitution ou de trafic d'organes. Je préférais les imaginer tous décédés. » Il ajoute, comme pour atténuer la rudesse de ses propos : « Moi-même, toutes ces années, j'étais mort à l'intérieur. » Réunie autour de lui dans leur petit logement de la banlieue de Caen, sa famille l'écoute en avalant un *kabuli pulao*, un mets afghan à base de riz et d'agneau. Tous assis en tailleur, par terre, sur un tapis élimé.*

Wali et Zaineb approchent de la quarantaine. Avec leurs visages burinés et leurs regards lessivés, on leur donnerait mille ans. À leurs côtés, leurs cinq enfants – Aisha, Zhaleh, Samira, Fawad et Ahmet – ne sont que rires espiègles. Si la résilience existe, elle a, c'est sûr, le visage de ces gamins. Après avoir traversé l'Europe entière et dû apprendre, petit à petit, à oublier ce père qu'ils pensaient ne jamais revoir, ils débordent de vie. Comme s'il fallait remiser la... **Il reste 80% de l'article à lire.**

La suite de l'article est réservée aux abonnés La Croix.

Voilà, on l'a compris, La Croix L'Hebdo, c'est pas méchant, c'est juste gnanngnan. Dans le droit fil de l'information formatée avec ce petit zeste supplémentaire de catholicisme masochiste qui voudrait accueillir encore plus de migrants musulmans (vous ne lirez aucun article sur le malheur des chrétiens d'Orient) : ouvrons les bras à notre prochain venu d'Érythrée ou d'Afghanistan et offrons nos gorges avec humanité et compassion pour que notre pays accepte enfin son multiculturalisme rédempteur et son identité heureuse.

Vous êtes catho ? Vous êtes maso ? C'est La Croix L'Hebdo  
qu'il vous faut.